

## SUFFIXES VERBAUX EN PODOKO: ABSTRACTION ET REALISATION

ELIZABETH JARVIS

Société Internationale de Linguistique, Yaoundé, 1982

*L'emploi des suffixes verbaux en podoko est dirigé par l'aspect et la transitivité du verbe. L'aspect de base et le perfectif admettent la variété la plus vaste de suffixes, tandis que les possibilités de suffixation dans l'imperfectif sont très restreintes. Quant à la transitivité, le verbe transitif peut être marqué "entier" ou "partitif" par rapport au complément d'objet direct; nécessairement le verbe intransitif ne permet pas de telle marque.*

*Cet exposé traite les suffixes directionnels, les suffixes personnels, et les marques de "entier" et de "partitif". Les formes de base sont proposées et leur réalisation est expliquée. Les suffixes personnels (qui servent à signaler le bénéficiaire dans les formes discutées ici) sont traités dans une section à part à cause des problèmes qu'entraîne la 3e. personne du singulier.*

*The use of the Podoko verbal suffixes is affected by the aspect and transitivity of the verb. A verb in the "Grundaspekt" or the perfective can have a wide variety of suffixes, whereas for an imperfective verb the possibilities of suffixation are very restricted. The transitivity of a verb affects whether it can be marked for "whole" or "part", as this marking relates to the direct object.*

*This study concentrates on the directional and person suffixes and on the "whole" and "partitive" markers. Underlying forms are proposed and their realisation explained. The person suffixes (which, in the forms discussed here, mark the benefactive) are treated in a separate section because of the problems surrounding the 3rd. person singular.*

### 0. INTRODUCTION

La langue podoko<sup>1</sup>, parlée dans l'arrondissement de Mora du Nord-Cameroun, est classée par NEWMAN (1977, 6) dans le groupe mandara de la branche Biu-Mandara-A des langues tchadiques. Un domaine d'in-

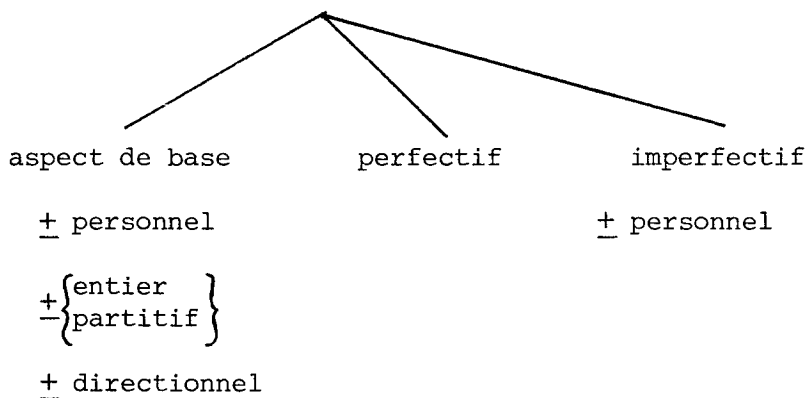
térêt particulier dans presque toutes les langues tchadiques est le syntagme verbal, et le podoko ne fait pas exception. Cet exposé traite de la morphologie verbale, avec l'accent mis sur les suffixes personnels, les suffixes directionnels et la distinction entre l'entier et le partitif. L'emploi des suffixes directionnels a déjà été décrit ailleurs (JARVIS, 1981 b); ici il s'agit plutôt d'analyser des combinaisons suffixales pour mieux comprendre les formes de base et les règles de combinaison.

L'exposé commence par un bref aperçu du système aspectuel, en tant que cela est important pour la compréhension des suffixes. Ensuite la forme de base, c'est-à-dire la forme abstraite, des suffixes sera présentée, suivie d'une brève discussion sur la transitivité et la notion de "entier" par opposition à celle de "partitif". Puis leur réalisation sera expliquée. Pour terminer nous signalerons quelques irrégularités dans le système des suffixes personnels.

### 1. LE SYSTEME ASPECTUEL

Le système aspectuel concerne les suffixes, parce que la plupart des suffixes peuvent être employés dans l'aspect de base<sup>2</sup> et le perfectif, mais non pas dans l'imperfectif<sup>3</sup>. Parmi les suffixes traités dans cet exposé, le verbe à l'aspect imperfectif n'admet que le suffixe personnel (d'objet). Par contre, le verbe à l'aspect de base et au perfectif admet tout suffixe:

Fig. 1



Avant d'aller plus loin dans l'examen des suffixes, il faut éclaircir un peu les trois aspects. L'aspect de base s'emploie dans le discours pour exprimer les actions consécutives, par exemple d'une narration ou d'un procédé. Les aspects du perfectif et de l'imperfectif s'emploient en général pour exprimer l'information d'arrière-plan et sont les aspects principaux de la conversation. Le perfectif montre l'action totale; l'imperfectif envisage l'action dans son déroulement<sup>4</sup>. Comparons les phrases suivantes:

- (1) kəsa                      údzərə kwəma<sup>5</sup>                      a. de b. tr.<sup>6</sup>  
*prendre:a. de b. enfant souris*  
 'l'enfant attrapa la souris'
- (2) a kəsá                      kəsə      udzərə kwəma                      pf. tr.  
*prendre:pf. prendre enfant souris*  
 'l'enfant a attrapé la souris'
- (3) a <sup>Y</sup>kəsə                      kwəma      udzərə                      impf. tr.  
*prendre:impf. souris enfant*  
 'l'enfant était en train d'attraper la souris'

Le radical verbal employé ici, kəs-, est typique des radicaux verbaux: il se termine par une consonne. Dans les cas où il n'y a pas d'autre terminaison, comme dans la phrase (3), un ə est ajouté parce qu'une syllabe fermée, toujours rare, est tout à fait inadmissible en finale des mots. A partir de ces trois phrases on peut voir que dans la proposition transitive le verbe se termine en -a à l'aspect de base et au perfectif, et qu'à l'imperfectif il est palatalisé<sup>7</sup>. Le verbe perfectif est redoublé<sup>8</sup>. On peut remarquer aussi que le perfectif et l'imperfectif possèdent un proclitique a. Quant au verbe dans la proposition intransitive, il peut être constitué seulement du radical (suivi obligatoirement de ə<sup>9</sup>) à l'aspect de base et au perfectif; à l'imperfectif le verbe prend normalement la forme du verbo-nominal, c'est-à-dire qu'il a la terminaison -i:

- (4) <sup>Y</sup>dzahə                      ndá mənda                      a. de b. intr.  
*réunir:a. de b. p. personne*  
 'les gens se réunirent'
- (5) a <sup>Y</sup>dzahə                      <sup>Y</sup>dzáhə ndá mənda                      pf. intr.  
*réunir:pf. réunir p. personne*  
 'les gens se sont réunis'
- (6) a <sup>Y</sup>dzahi                      ndá mənda                      impf. intr.  
*réunir:impf. p. personne*  
 'les gens étaient en train de se réunir'

(La palatalisation ici est propre au radical; elle n'a pas de signification grammaticale.)

Les formes sans suffixe peuvent être présentées ainsi: (voir tableau 1 au verso).

Dans les exemples suivants le verbe perfectif (redoublé) sera employé, puisqu'il montre clairement la division du verbe en thème IO et en suffixes: la partie redoublée n'est jamais suffixée; elle est constituée du thème.

Tableau 1

	intr.	tr.
aspect de base	T-ə	T-a
perfectif	a T-ə T-ə	a T-a T-ə
imperfectif	a T-i	a <sup>Y</sup> T-ə

T = thème

(7) a kəs-alədá kəsə udzəra  
*thème-suffixe thème*

'l'enfant l'a sorti pour lui'

La partie redoublée (kəsə) montre le thème. Alors tout ce qui suit le thème (kəs-) dans la première partie doit être des suffixes (-alədá).

Après avoir distingué les suffixes du thème, nous pouvons les examiner à fond.

## 2. LES FORMES ABSTRAITES

Le tableau 2 présente de manière abstraite les huit suffixes directionnels et les possibilités de combinaison avec les suffixes personnels (objet indirect, exprimant ici le bénéficiaire) et les marques de "entier" et de "partitif".

La distinction entre le verbe intransitif (i.e. sans complément) et le verbe transitif (i.e. comportant un complément, soit l'objet direct, soit l'objet indirect, soit tous les deux) se base sur la voyelle qui se trouve entre le thème et le complexe suffixal: ə pour le verbe intransitif, et a pour le verbe transitif. C'est la même distinction qu'on a déjà trouvée dans les verbes non-suffixés de l'aspect de base et du perfectif (voir le tableau 1).

Aucun radical verbal n'est en lui-même intransitif ou transitif. La transitivité est plutôt un trait de proposition (présence ou absence de compléments) et du syntagme verbal. Le même radical peut être employé soit intransitivement, soit transitivement:

(8) a <sup>Y</sup>dzah-ə-tsa <sup>Y</sup>dzáhə ndá mēnda intr.  
*réunir-intr.-cent. réunir p. personne*

'les gens se sont réunis ici'

Tableau 2

	TRANSITIF						INTRANSITIF
	entier		non-marqué		partitif		
	-béné.	+béné.	-béné.	+béné.	-béné.	+béné.	
ascendant	-E-u	-P-E-u		(-P-u)	-Pt-u	-P-Pt-u	-u
descendant	-E-a	-P-E-a			-Pt-a	-P-Pt-a	-aha
hors	-E-dá	-P-E-dá			-Pt-dá	-P-Pt-dá	-dá
dans	-E-kwa	-P-E-kwa	-kwa	-P-kwa			-kwa
centripète	<sup>Y</sup> -E-tsa	?	<sup>Y</sup> -tsa	<sup>Y</sup> -P-tsa			<sup>Y</sup> -tsa
sur			-rə	-P-rə			
sous			-sə	-P-sə			
autour	(-E-də)	?		-P-də			

Les formes entre parenthèses sont encore à vérifier.

? On s'attend à trouver la forme, mais on ne l'a pas encore trouvée.

E entier

P suffixe personnel

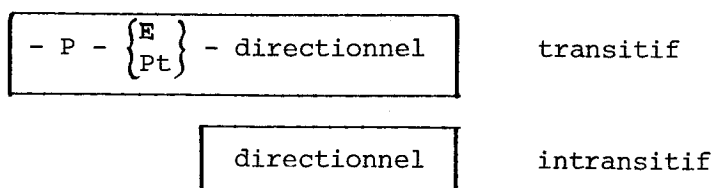
Pt partitif

(9) a <sup>Y</sup>dzah-a-tsa      <sup>Y</sup>dzáhə yá paná      tr.  
*réunir-tr.-cent. réunir je tige*

'j'ai ramassé les tiges et les ai apportées ici'

En plus, le verbe intransitif ne peut être marqué ni "entier" ni "partitif", parce que ces deux idées se réfèrent à l'objet direct. Le verbe intransitif nécessairement n'admet pas la marque d'un bénéficiaire (complément d'objet indirect).

Fig.2



Les phrases suivantes montrent l'opposition entre "entier" et "partitif":

- (10) a kəs-ə-lá kəsə yá həyá entier  
*prendre-tr.-E:hors prendre je mil*  
 'j'ai sorti (tout) le mil'
- (11) a kəs-a-dá kəsə yá həyá partitif  
*prendre-tr.-Pt:hors prendre je mil*  
 'j'ai sorti du mil'
- (12) a kəs-ə-lá kəsə yá <sup>Y</sup>tsagá entier  
*prendre-tr.-E:hors prendre je marmite*  
 'j'ai sorti la marmite (il n'y en a pas d'autres)'
- (13) a kəs-a-dá kəsə yá <sup>Y</sup>tsagá partitif  
*prendre-tr.-Pt:hors prendre je marmite*  
 'j'ai sorti une marmite (parmi d'autres)'

En plus des catégories "entier" et "partitif", il y a aussi une catégorie neutre (non-marquée). Aucun suffixe directionnel (sauf peut-être "ascendant") ne connaît toutes les trois possibilités (entier, neutre, partitif). Un verbe contenant le directionnel "descendant" ou "hors" (ou "ascendant"?) est marqué soit "entier" soit "partitif"; un verbe contenant le directionnel "dans" ou centripète" ou "autour" est marqué "entier" ou est non-marqué; un verbe contenant le directionnel "sur" ou "sous" n'a que la forme neutre:

Tableau 3

	entier	non-marqué	partitif
ascendant	x	?	x
descendant	x		x
hors	x		x
dans	x	x	
centripète	x	x	
sur		x	
sous		x	
autour	x	(x)	

La distribution complémentaire des formes non-marquées et des formes marquées "partitif" pourrait nous amener à dire que la seule distinction est entre [+entier] et [-entier], ([-entier] étant marqué de deux façons: Pt ou Ø). Cependant, le sens des formes non-marquées ne nous le permet pas. Tandis qu'un verbe marqué "partitif" indique qu'une partie seulement de l'objet est touchée par l'action, dans le cas d'un verbe non-marqué l'action peut être modifiée par l'adverbe "tout" (ba <sup>y</sup>tata) ou également par l'adverbe "un peu" (<sup>y</sup>kwədzəwa). Le verbe lui-même est donc neutre.

Les formes avec bénéficiaire sont indiquées au tableau 2, parce que la présence ou l'absence du suffixe personnel influence la réalisation de la marque de "entier" (voir sect.4). L'usage du suffixe personnel est très étendu; dans le présent article nous nous limitons à son emploi comme expression du bénéficiaire, c'est-à-dire, "pour quelqu'un". Le bénéficiaire exprimé par l'objet indirect est toujours marqué dans le verbe par un suffixe, même lorsque le substantif est présent:

(14) a kəs-a-tadá kəsə yá hayá  
prendre-tr.-3p.:Pt:hors prendre je mil

'j'ai sorti du mil pour eux'

(15) a kəs-a-tadá kəsə yá hayé aké ndá mēnda  
à p. personne

'j'ai sorti du mil pour les gens'

Le tableau 2 montre donc les possibilités de combiner les suffixes directionnels avec d'autres marques et suffixes. Cependant tous les verbes n'admettent pas tous les directionnels. Cette information appartient au lexique plutôt qu'à la grammaire de la langue. Prenons par exemple le verbe kəl-:

Fig.3

kəl-	'casser'	+tr.	'déménager'	+intr.
		+descendant		+ascendant
		+centripète		+descendant
		+sur		+dans
		+sous		+centripète
		+intr.		

### 3. REALISATION

La réalisation des formes abstraites du tableau 2 est présentée dans le tableau 4 ci-dessous. L'explication suit le tableau.

Tableau 4

	TRANSITIF						INTRANSITIF
	entier		non-marqué		partitif		
	-béné.	+béné.	-béné.	+béné.	-béné.	+béné.	
ascendant	Y-ə-lu	Y-ə-tu		(-a-tu)	-a-du	-a-tadu	-u
descendant	-ə-la	Y-ə-ta			-a-da	-a-tada	-aha
hors	-ə-lá	Y-ə-tədə			-a-dá	-a-tadá	-ə-dá
dans	Y-ə-ləkwa	Y-ə-təkwa	-a-kwa	-a-təkwa			-ə-kwa
centripète	Y-ə-lətsa	?	Y-a-tsa	Y-a-tatsa			Y-ə-tsa
sur			-a-rə	Y-ə-təra			
sous			-a-sə	Y-ə-təsə			
autour	( <sup>Y</sup> -ə-lədə)	?		-a-tədə			

La personne choisie pour illustrer le bénéficiaire est la 3e. personne du pluriel: -t(a)-. Lorsque le suffixe personnel est suivi d'un suffixe qui commence par une consonne il a la forme -ta-; lorsqu'il est suivi d'un suffixe qui commence par une voyelle il a la forme -t-. La forme non-marquée de "dans" avec un bénéficiaire constitue une exception: -a-təkwa. Pour le moment nous n'avons aucune explication de ce phénomène.

"Partitif" est marqué par le suffixe -d-, qui se montre clairement dans toutes les formes qui contiennent cette idée:

(16) a kəs-a-du                      kəsə      yá həyá  
*prendre-tr.-Pt:asc.    prendre je mil*  
 'j'ai monté du mil'

(17) a kəs-a-tada                      kəsə      yá həyá  
*prendre-tr.-3p.:Pt:desc.    prendre je mil*  
 'j'ai descendu du mil pour eux'

"partitif": -d-

Par contre, pour exprimer "entier" il y a trois façons différentes:

1. un changement vocalique accompagné de la palatalisation (<sup>Y</sup>V);



2. un changement vocalique accompagné du suffixe -lə- (V-lə-);
3. un changement vocalique accompagné de la palatalisation et du suffixe -lə- (<sup>Y</sup>V-lə-).

"entier": $V \left\{ \begin{array}{l} \text{Y}(-l\text{ə-}) \\ -l\text{ə-} \end{array} \right\}$
---

Le changement vocalique est le suivant: tout a au dehors du thème devient ə, sauf l'a final du directionnel 11.

par ex.                    3p.-E-u:            -a-tu+<sup>Y</sup>V > <sup>Y</sup>-ətu  
                               3p.-E-a:            -a-ta+<sup>Y</sup>V > <sup>Y</sup>-əta

La palatalisation couvre tout le verbe, y compris la partie redoublée.

Le suffixe -lə- laisse tomber sa voyelle lorsque le suffixe qui suit commence par une voyelle. Il n'est jamais employé pour marquer "entier" si un suffixe personnel est présent dans le verbe.

(18) a <sup>Y</sup>kəs-ə-tu                    <sup>Y</sup>kəsə    yá həyá                    <sup>Y</sup>V  
       *prendre-tr.-3p.:E:asc. prendre je mil*  
       'j'ai monté le mil pour eux'

(19) a kəs-ə-la                    kəsə    yá həyá                    V-lə-  
       *prendre-tr.-E:desc. prendre je mil*  
       'j'ai descendu le mil'

(20) a <sup>Y</sup>kəs-ə-ləkwa                <sup>Y</sup>kəsə    yá həyá                    <sup>Y</sup>V-lə-  
       *prendre-tr.-E:dans prendre je mil*  
       'j'ai porté le mil dedans'

Le tableau 5 montre les formes de la marque de "entier":

Tableau 5

	-béné.	+béné.
descendant	V-lə-	YV
hors	V-lə-	YV
ascendant	YV-lə-	YV
dans	YV-lə-	YV
centripète	YV-lə-	
autour	(YV-lə-)	

Quant aux suffixes directionnels, pour la plupart d'entre eux la forme de base est facilement distinguée:

Tableau 6

ascendant	-u
dans	-kwa
centripète	Y-tsa
sur	-rə
sous	-sə
autour	-də

Cependant pour "hors" on trouve deux formes:

-á en -ə-dá, -a-dá, -a-tadá  
 -dá en Y-ə-tədə (<-a-tadá+E) et en forme intr. (-ə-dá)

La première forme s'emploie lorsque le -lə- "entier" ou le -d- "partitif" suit. Autrement la deuxième forme s'emploie:

"hors": -dá > -á/  $\left. \begin{array}{l} -lə- \\ -d- \end{array} \right\}$

Le directionnel "descendant" est aussi notable: sa syllable finale tombe dans les formes transitives:

"descendant": -aha > a/verbe tr.

Tout directionnel qui commence par une voyelle, lorsqu'il suit directement la voyelle de transitivité, fait tomber cette voyelle:

par ex. -ə-u > -u  
 -ə-aha > -aha

Regardons maintenant plusieurs syntagmes verbaux pour essayer de distinguer les éléments.

(21) a kwalu kwálə yá sá dzánga  
       *refuser*       *je à montagne*

'j'ai refusé de monter sur la montagne'

Le thème verbal est kwal- (comme on voit dans la partie redoublée); le suffixe est donc -u ("ascendant"). Le -u a fait tomber le ə qui marque le verbe intransitif.

- (22) a  $\overset{Y}{d}\overset{g}{\underset{battre}{\text{dégátatsa}}}$   $\overset{Y}{d}\overset{g}{\text{égè}}$  yá həyá mətá  
je mil leur

'j'ai battu leur mil et l'ai apporté ici pour eux'

Le thème est  $\overset{Y}{d}\overset{g}{\text{ég-}}$ ; les suffixes sont  $\overset{Y}{-}\overset{a}{\text{atatsa}}$ , comprenant  $\overset{a}{-}$  (tr.),  $\overset{a}{-}\overset{t}{\text{a-}}$  (3p.) et  $\overset{Y}{-}\overset{t}{\text{isa}}$  ("centripète").

- (23) a  $\overset{Y}{k}\overset{s}{\underset{prendre}{\text{ətədá}}}$   $\overset{Y}{k}\overset{s}{\text{əsə}}$  yá sədavá mətá daya  
je habit leur dans:maison

'j'ai sorti (tous) leurs habits hors de la maison pour eux'

Le thème est  $\overset{k}{\text{əs-}}$ ; le changement vocalique ( $\overset{a}{-}\overset{t}{\text{ədá}} < \overset{a}{-}\overset{t}{\text{adá}}$ ) et la palatalisation indiquent "entier"; le complexe suffixal  $\overset{a}{-}\overset{t}{\text{ədá}}$  comprend  $\overset{a}{-}$  (tr.),  $\overset{a}{-}\overset{t}{\text{a-}}$  (3p.) et  $\overset{a}{-}\overset{d}{\text{á}}$  ("hors").

Les suffixes directionnels  $\overset{r}{\text{ə}}$  et  $\overset{s}{\text{ə}}$  ne s'emploient jamais dans un verbe intransitif parce que la destination du mouvement qu'ils indiquent est exprimée par l'objet indirect. Ils impliquent donc un complément. On appellera ce complément complément locatif:

- (24) a  $\overset{d}{\text{ab-á-}}\overset{t}{\text{asə}}$   $\overset{d}{\text{abé}}$  yá aké ndá mənda  
suivre-tr.-3p.:sous suivre je à p. personne

'j'ai suivi les gens'

- (25) a  $\overset{t}{\text{əm-a-}}\overset{t}{\text{asə}}$   $\overset{t}{\text{əmə}}$  yá  $\overset{Y}{s}\overset{l}{\text{əsli}}$  aké utsakáka  
laisser-tr.-3p.:sous laisser je oeuf à poule:p.

'j'ai laissé les oeufs sous les poules'

L'objet indirect exprime donc le complément locatif. Le bénéficiaire est aussi exprimé par l'objet indirect, mais la marque dans le verbe est différente. Voilà la raison pour les formes irrégulières du tableau 4:

$\overset{Y}{-}\overset{ə}{\text{-təra}}$  (-a-rə + 3p. bénéf.)

$\overset{Y}{-}\overset{ə}{\text{-təsə}}$  (-a-sə + 3p. bénéf.)

- (26) a  $\overset{Y}{p}\overset{s}{\text{-ə-təra}}$   $\overset{Y}{p}\overset{s}{\text{əsə}}$  yá bura aké  $\overset{Y}{m}\overset{z}{\text{ázá}}$  mətá  
verser-tr. 3p. bénéf.:sur verser je sel à haricot leur

'j'ai versé du sel sur leurs haricots pour eux'

(Il semble que les marques verbales du bénéficiaire et du complément locatif soient incompatibles, mais la phrase (26) n'est pas une preuve parce que le suffixe personnel de la 3e. personne du singulier est un morphème zéro.)

Avant de laisser les formes du tableau 4, il faut ajouter qu'il y a beaucoup de formes pareilles à celles dans le tableau qui n'ont pas de sens directionnel. Parfois c'est parce que le directionnel a un sens figuré ou le sens d'une partie du corps (par ex. -u "ascendant" a aussi le sens de "bouche"). Mais dans certains cas il est impossible d'attribuer un sens quelconque au suffixe "directionnel". Souvent -la et -lá n'ont aucun sens que "entier", et -da et -dá n'ont aucun sens que "partitif". Le -a et le -á final n'ont peut-être aucun rapport avec les directionnels "descendant" et "hors" (voir sect. 5). Un verbe transitif sans suffixe directionnel peut être marqué "entier" par le morphème -lá ou -la (ou même par  $\gamma$ -la); il peut être marqué "partitif" par le morphème -dá ou -da. Le choix du morphème semble être déterminé par le radical et doit être signalé dans le lexique.

-aha et -ə-dá peuvent également être employés sans sens directionnel: ils ne semblent signifier que "intransitif". On aimerait classer les radicaux selon le suffixe intransitif qu'ils admettent. Par exemple, tap- 'goûter' admet -ə-dá; ḅəhw- 'cacher' admet -aha, etc. Cependant, il y a beaucoup de radicaux qui permettent les deux:

(27) a ḅak-aha      ḅaka  
       *faire-intr.*    *faire*  
       'il s'est fait (il est arrivé)'

(28) a ḅak-ə-dá      ḅaka  
       *faire intr.*    *faire*  
       'il s'est fait'

Ajoutons aussi la forme intransitive non-suffixée:

(29) a ḅak-ə ḅaka  
       'il s'est fait'

Jusqu'au présent nous n'avons pas encore trouvé de distinction de sens entre ces trois formes. S'il y en a une, elle est subtile; mais il est possible que, quelle que soit l'origine de ces suffixes, ils n'aient maintenant aucune signification sauf "intransitif". On pourrait diviser en sept classes les verbes qui s'emploient intransitivement, selon les suffixes intransitifs qu'ils admettent:

- classe 1: -ə
- classe 2: -ə-dá
- classe 3: -aha
- classe 4: -ə, -ə-dá
- classe 5: -ə, -aha

classe 6: -ə-dá, -aha

classe 7: -ə, -ə-dá, -aha

#### 4. SUFFIXES PERSONNELS

Dans les exemples précédants, on employait toujours la 3e. personne du pluriel quand il s'agissait d'un bénéficiaire. Regardons maintenant toute la classe des suffixes personnels:

Tableau 7

singulier	pluriel
1 $\bar{y}$ -i	in. -m(a)*
	ex. -n(a)*
2 -ka	-kw(a)*
3 $\emptyset$ , -lə	-t(a)*
réfléchi/réciproque -v(a)*	

\*Les variantes de ces suffixes sont illustrées avec la 3e. personne du pluriel:

- ta- précédant un suffixe qui commence par une consonne
- t- précédant un suffixe qui commence par une voyelle
- tə en final du mot

Les suffixes ressemblent beaucoup aux pronoms de sujet. Ils expriment également l'objet direct et l'objet indirect. Le suffixe réfléchi/réciproque appartient à cette classe de suffixes parce qu'il occupe la même position dans le syntagme verbal et qu'il n'est pas compatible avec les autres suffixes personnels.

Comme est le cas pour les suffixes directionnels -u et -a, le suffixe personnel  $\bar{y}$ -i (le seul qui commence par une voyelle) fait tomber la voyelle de transitivité. En plus, -i palatalise le verbe:

(30) a  $\bar{y}$ kəs-idá                       $\bar{y}$ kəsə    ka həyá  
           prendre-1s.:Pt:hors    prendre tu mil

'tu as sorti du mil pour moi'

Mais si le radical est monoconsonantique, la partie redoublée du verbe n'est pas palatalisée:

- (31) a  $\overset{y}{dz-i}$                     dza                     $\emptyset$   
           *faire:mal-1s.*    *faire:mal*    (*il*)  
           'j'ai mal'

Lorsque  $-i$  (1s.) est suivi d'un suffixe qui commence par une voyelle (par ex.  $-u$  "ascendant"), un  $y$  s'y ajoute:

par ex.                            1s.-u:         $-i-u > -iyu$

Par contre,  $-ka$  (2s.) et  $-l\emptyset$  (3s.), s'ils sont suivis d'un tel suffixe, laissent tomber leur voyelle finale:

par ex.                            2s.-E-u:     $\overset{y}{-k\emptyset-u} > \overset{y}{-ku}$

La marque de la 3e. personne du singulier est étrange. La marque de l'objet direct est zéro, mais parfois  $-l\emptyset-$  ("entier") prend sa place (voir l'exemple de  $mal-$  'transformer', phrase 38 ci-dessous)<sup>12</sup>. L'objet indirect est marqué par  $-l\emptyset$  ou par un morphème zéro. Le choix dépend du radical. Par exemple,  $dz-$  'faire mal' admet le suffixe  $-l\emptyset$  mais  $v-$  'donner' ne l'admet pas:

- (32) a  $dz-a-l\emptyset$                     navə aké udzəra  
           *faire:mal-tr.-3s.*    *corps à enfant*  
           'l'enfant est malade'

- (33) a  $v-a$                     və                    yá kwəwé                    aké udzəra  
           *donner-tr.*    *donner je calebasse à enfant*  
           'j'ai donné la calebasse à l'enfant'

L'objet indirect du bénéficiaire (comme on l'a déjà vu en combinaison avec un suffixe directionnel) est marqué par  $-l\emptyset$ , mais l'objet indirect de complément locatif (par ex. avec les directionnels  $-r\emptyset$  et  $-s\emptyset$ ) a le morphème zéro pour la 3e. personne du singulier:

- (34) a  $k\emptyset-s-a-l\emptyset\acute{a}$                     kəse                    yá həyá                    IO bénéficiaire  
           *prendre-tr.-3s.:Pt:hors*    *prendre je mil*  
           'j'ai sorti du mil pour lui'

- (35) a  $\acute{d}ab-\acute{a}-s\emptyset$                     \acute{d}abé                    yá aké mēnda                    IO locatif  
           *suivre-tr.-(3s.):sous*    *suivre je à personne*  
           'j'ai suivi la personne'

Regardons un verbe contenant un suffixe personnel:

- (36) a  $\overset{y}{k\emptyset-s-\emptyset-ka}$      $\overset{y}{k\emptyset-s\emptyset}$     yá həyá  
           'j'ai descendu le mil pour toi'

Le directionnel -a ("descendant" transitif) est précédé de -ka (2s. bénéf.), dont la voyelle finale est tombée. Puisque un suffixe personnel est présent, "entier" est marqué par la palatalisation et par le changement vocalique: Y-ə-ka.

Il reste un élément à discuter au sujet des suffixes personnels. On trouve ces suffixes non seulement dans les combinaisons de suffixes qu'on a vues dans le tableau 4; ils peuvent bien être le seul suffixe dans le verbe; par ex.

- (37) a <sup>Y</sup>kəs-í      <sup>Y</sup>kəsə    <sup>Y</sup>sludzá  
           *prendre-1s. prendre soldat*  
           'le soldat m'a attrapé'

Parfois le suffixe personnel est suivi de a:

- (38) a <sup>Y</sup>mal-iyá <sup>Y</sup>mala                    'il m'a transformé'  
           a mal-a-ká mala                    'il t'a transformé'  
           a <sup>Y</sup>mal-ə-la <sup>Y</sup>mala                'il l'a transformé'  
           etc.

Le -a ne peut être analysé ni comme -á "hors" ni comme -a "descendant", parce que son ton n'est pas stable. Sa signification doit encore être déterminée. Dans cette série de formes on voit l'emploi de -lə- "entier" qui prend la place de la 3e. personne du singulier (un morphème zéro). La palatalisation est probablement aussi la marque de "entier".

## 5. CONCLUSION

Il reste encore d'autres suffixes verbaux qui n'ont pas été traités dans cet exposé, mais un nombre suffisant en a été présenté pour mettre en évidence leur complexité et les problèmes d'analyse. Bien que certaines questions n'aient pas trouvé de réponse, surtout dans le domaine des suffixes personnels, un système général apparaît clairement, en dépit de quelques irrégularités. Ce qui est intéressant est le genre d'information compris dans le syntagme verbal: direction de mouvement, bénéficiaire, destination, distinction de "entier" et "partitif" par rapport à l'objet direct. Ce dernier est peut-être le moins connu dans les langues tchadiques et mérite donc une attention toute particulière.

## NOTES

<sup>1</sup>Ces recherches ont été effectuées au cours de l'année 1982 sous la direction du C.R.E.A. (Centre de Recherches et Etudes Anthropologiques), un centre de la Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Technique au Cameroun. Nous leur sommes reconnaissantes pour l'autorisation qu'ils nous ont accordée. Notre remerciement va aussi aux personnes suivantes: à ma collègue, J.Swackhamer; à Ndoula, jeune locuteur podoko, qui nous a patiemment donné les formes suffixées pour plus d'une centaine de verbes; et à R.G. Schuh et J.Watters pour leur aide dans l'analyse.

<sup>2</sup>Ce terme est employé dans le sens de "Grundaspekt" (WOLFF, 1979, 166).

<sup>3</sup>On trouve à peu près le même phénomène en dghwede (FRICK, 1978, 12): le verbe affixé est normalement accompli ("completive").

<sup>4</sup>Comrie (1976, 21) déclare que "the perfective represents the action pure and simple, without any additional overtones". Quant à l'imperfectif, il dit (1976, 24) qu'il montre "explicit reference to the internal temporal structure of a situation".

<sup>5</sup>Tous les exemples en langue podoko sont écrits phonémiquement. Les latérales fricatives sont représentées par s<sub>l</sub> (sourde) et z<sub>l</sub> (sonore). ts, dz, mb, nd, ng, ndz, kw, gw, hw, ngw représentent aussi chacun un seul phonème. Un y écrit au-dessus de la ligne indique que le mot qu'il précède est palatalisé. Des deux tons, seul le ton haut est marqué.

<sup>6</sup>Les abréviations suivantes ont été employées:

a. de b.	aspect de base	intr.	intransitif
asc.	ascendant	P	suffixe personnel
béné.	bénéficiaire	p.	pluriel
cent.	centripète	pf.	perfectif
desc.	descendant	Pt	partitif
dir.	directionnel	s.	singulier
E	entier	T	thème
ex.	exclusif	tr.	transitif
impf.	imperfectif	V	changement vocalique
in.	inclusif		

<sup>7</sup>En zulgo (HALLER, 1981, 44) la palatalisation est une marque du verbe de "general event mood", qui ressemble en usage au verbe à l'imperfectif en podoko. En gude (HOSKISON, 1972, 24), par contre, la palatalisation est une marque de l'aspect accompli ("completive").

<sup>8</sup>Lorsqu'un constituant de la proposition est mis en relief le verbe ne se redouble pas, parce que le constituant mis en relief occupe la place de la partie redoublée du verbe. Pour une description du système de focus, voir Jarvis (1981 b).

<sup>9</sup>Il faut admettre qu'il y a quelques verbes qui, même dans la proposition intransitive, se terminent en -a, non pas en -ə.

<sup>10</sup>Pour la distinction entre "radical" et "thème", voir Jarvis (1981 b).

<sup>11</sup>Il s'agit ici d'un changement phonémique et non pas du changement phonétique que provoque régulièrement la palatalisation: a → [ɛ], ə → [ʰ].



<sup>12</sup> Les suffixes -lə (3s.) et -lə- ("entier") se ressemblent beaucoup, et du point de vue de signification ils ont évidemment beaucoup en commun. Cependant ils ne se comportent pas toujours de la même façon: tandis que -lə- ("entier") fait changer -dá ("hors") en -á (voir la sect.4), -lə (3s.) ne le fait pas:

a kəs-ə-lá kəsə yá həyá  
prendre-tr.-E:hors prendre je mil

'j'ai sorti le mil'

a <sup>Y</sup>kəs-ə-lədá <sup>Y</sup>kəsə yá həyá  
prendre-tr.-3s.:E:hors prendre je mil

'j'ai sorti le mil pour lui'

#### REFERENCES

- Comrie B. 1976. 'Aspect'. Cambridge: Cambridge University Press, 142 p.
- Frick E. 1978. 'The verbal system in Dghwede' in *Linguistics*, 212, pp. 5-43. The Hague.
- Haller B., Hedinger S. and Wieseemann U. 1981. 'The verbal complex in Zulgo' in *Africana Marburgensia*, Sonderheft 5, pp. 17-54. Marburg.
- Hoskison J. 1972. 'Prosodies and verb stems in Gude' in *Linguistics* 141 (1974), pp. 17-26. The Hague.
- Jarvis E. 1981a. 'Some considerations in establishing the basic word order of Podoko' in *Studies in African Linguistics*, vol. 12, No. 2, pp. 155-168. Los Angeles.
- 1981b. 'Podoko verbal directionals'. Ms., 14 p.
- Newman P. 1977. 'Chadic classification and reconstructions' in *Afroasiatic Linguistics*, vol. 5, pp. 1-42. Malibu.
- Wolff E. 1979. 'Grammatical categories of verb stems and the marking of mood, aktionsart, and aspect in Chadic' in *Afroasiatic Linguistics*, vol. 6, No. 5, pp. 161-208. Malibu.